

La revue internationale pour les professionnels de soutien direct

DAVE

Par : Angie Nethercott

L'article de ce mois-ci sera différent des précédents et il a été très difficile à écrire, ce qui explique le retard de la date de publication. C'est avec une grande tristesse que je vous annonce le décès de Dave Hingsburger, fondateur et coéditeur de ce journal, survenu le 18 juillet dernier. Nous avons un autre article (écrit, par coïncidence, par Dave) prêt à être distribué le 1er août, mais je pense qu'il comprendra ma décision de le retarder d'un mois et de partager cet article avec vous à la place.

J'ai rencontré Dave il y a 30 ans, lorsqu'il m'a fait passer une entrevue pour un poste à la clinique de la sexualité de Behaviour Management Services à Richmond Hill, peu de temps après ma sortie de l'université. Dave avait récemment pris la décision de se lancer en pratique privée, et Joe et lui allaient déménager dans la province de Québec. J'avais postulé pour l'emploi de mes rêves et, après que le conseiller pédagogique de mon université m'ait dit que je devais élargir mes horizons, car je ne trouverais jamais un emploi dans le domaine de la sexualité auprès de personnes présentant des déficiences intellectuelles, j'étais très nerveuse et très motivée à obtenir le poste. J'ai réussi à passer l'entrevue et à m'en sortir suffisamment bien pour être embauchée. C'est ainsi qu'a commencé un incroyable parcours de 30 ans en compagnie de Dave, qui a été mon mentor, mon coauteur, mon coprésentateur, mon coéditeur et, surtout, mon ami.

Mentor

Lors de ma première semaine de travail, Dave avait fixé des rendez-vous, sur deux journées, avec tous les clients avec lesquels il travaillait pour me présenter à eux. Nous avons pris la route ensemble et, comme la région que nous desservions était assez vaste, il a pu prendre beaucoup de temps pour me parler de chacun des clients, de la raison pour laquelle ils nous étaient référés, de leurs besoins de soutien, de l'équipe de soutien et de leurs objectifs de traitement. Partout où nous sommes allés, l'équipe de soutien et les clients ont tous dit à Dave à quel point il allait leur manquer. À la fin de ces deux jours, ma tête était remplie de tant d'informations, et j'étais terrifiée. Je me disais que je ne



Hands | Mains

TheFamilyHelpNetwork.ca
LeReseaudaideauxfamilles.ca



pourrais jamais avoir les compétences, les connaissances ou les capacités de Dave pour faire ce travail. Les souliers de Dave étaient très grands à chausser.

Dave avait l'habitude de dire aux personnes à qui nous faisons des présentations lors de réunions ou de conférences qu'il « avait littéralement été remplacé par la moitié d'une personne! » Il voulait parler de ma taille physique puisqu'il mesurait près d'un pied de plus que moi, mais j'avais peur que ce soit aussi le cas pour mes capacités de thérapeute. À la fin de ces deux jours, Dave m'a rencontré pour me remettre les dossiers de ses clients. Il m'a tendu une pile de 12 dossiers, et j'ai été très surprise en les ouvrant de découvrir qu'il n'y avait que quelques morceaux de papier dans chacun d'eux, résumant ce qu'il m'avait dit sur la route, indiquant les coordonnées, et rien d'autre! « Je ne suis pas très bon pour prendre des notes lors des rencontres ni pour organiser mes dossiers », m'avait-il dit en riant. Au moins, c'était une compétence que j'avais.

Au cours des années suivantes, Dave m'a rencontrée plusieurs fois par an, on a discuté des cas et il m'a accompagnée en voiture pour rencontrer les clients ou les équipes de soutien lorsqu'il y avait des difficultés. J'ai tellement appris lors de ces déplacements; je n'ai jamais rencontré un autre thérapeute qui avait sa capacité à rencontrer une personne une fois, à lui poser quelques questions et à être capable de conceptualiser le cas en termes de forces de la personne, de domaines de préoccupation et d'orientation du traitement.

Dave était également l'une des personnes ayant la plus forte capacité de renforcement avec qui j'ai travaillé. Il était toujours généreux dans ses compliments et ses louanges sur le travail que je faisais, même lorsque je pensais que je pouvais faire mieux. Par contre, tout en se concentrant sur les aspects positifs, il se mettait constamment au défi, ainsi que tous les autres, de penser, de faire mieux et d'être meilleurs en tant que professionnels et êtres humains.

Dave a toujours été un leader par ses mots et ses actions – il a défendu les droits des personnes handicapées bien avant d'utiliser lui-même un fauteuil roulant – et même par l'inaction lorsqu'elle était nécessaire, notamment sa conviction que nous ne devrions jamais faire pour nos clients un travail qu'ils sont capables de faire eux-mêmes. J'ai utilisé cette sagesse à de nombreuses reprises au fil des ans, lorsqu'une personne que je soutiens a besoin de plaider auprès de sa famille ou de ses soutiens pour quelque chose qu'elle veut, dont elle a besoin, ou pour lequel elle a le même droit que tout le monde. Dave a milité pendant de nombreuses années pour protéger les personnes atteintes de déficiences intellectuelles contre les mauvais traitements, travaillant sans relâche pour faire appliquer la législation gouvernementale à cette fin, enseignant les techniques de prévention des mauvais traitements à d'innombrables personnes dans le cadre d'ateliers, et formant les professionnels du soutien direct à fournir des soins aux personnes qu'ils soutiennent d'une manière respectueuse, mais qui comprend également des limites, dans le but de protéger les personnes contre les mauvais traitements potentiels.

Coprésentateur

Quiconque ayant déjà eu le privilège d'entendre Dave faire une conférence, une session plénière ou un atelier sait qu'il est l'un des orateurs les plus captivants que vous n'aurez jamais eu le privilège d'entendre. Il était un maître conteur et avait une façon de présenter une histoire

qui tenait les gens captivés. Ses histoires jouaient sur toutes sur nos émotions pour illustrer un point très important qu'il essayait d'enseigner aux gens. À maintes reprises, il a fait pleurer le public, que ce soit par le rire ou la tristesse. J'ai eu le privilège de faire des présentations avec Dave dans divers contextes et j'ai rapidement appris à toujours faire ma présentation avant lui et jamais après, car tous les présentateurs pâlassaient en comparaison avec lui. Dave avait un tel don pour trouver la bonne histoire pour illustrer un concept innovant et le rendre accessible à tous. Et il n'avait pas peur de prendre la parole et de dire quelque chose de controversé, même s'il savait qu'il recevrait des commentaires négatifs. Lorsque Dave a commencé à dire au public que les personnes présentant une déficience intellectuelle sont des êtres sexuels et ont le droit de l'être, beaucoup n'étaient pas d'accord, et certains lui ont fait savoir très clairement en lui envoyant des courriels, en faisant des commentaires sur son blogue ou en l'appelant. Cela ne l'avait pas dissuadé de continuer à faire passer son message lors de présentations, dans ses écrits et dans le matériel éducatif qu'il avait créé, comme les DVD Hand Made Love et Finger Tips.

Coéditeur

Il y a près de 10 ans, Dave et moi dînions ensemble dans un restaurant après avoir fait une présentation, et il m'a parlé d'une idée qu'il avait eue pour un bulletin d'information destiné aux professionnels du soutien direct. Au départ, les articles n'étaient distribués qu'au sein de Vita Community Living Services, dont il était le directeur clinique, mais il avait l'intention de les faire circuler dans toute la province de l'Ontario. J'ai dit à Dave que j'étais très intéressée à m'impliquer dans cette aventure, et nous avons commencé à élaborer une stratégie pour déterminer comment nous pourrions distribuer le bulletin dans toute la province et où nous pourrions trouver des auteurs. Notre objectif à ce moment-là était d'avoir suffisamment d'articles pour publier le bulletin pendant un an. Il n'a pas fallu longtemps pour que les demandes d'abonnement commencent à affluer et que les articles soient distribués non seulement dans la province, mais aussi au Canada, aux États-Unis et au Royaume-Uni. Le bulletin s'est transformé en un journal et, alors que nous avons été en mesure de traduire les articles d'abord en français, puis en espagnol, notre lectorat et notre distribution se sont étendus à 134 pays, rejoignant ainsi des milliers de personnes.

Dave et moi n'avons jamais fixé de date de fin pour le journal. Nous avons décidé de continuer tant qu'il y aurait des auteurs et des sujets intéressants à partager, et aussi longtemps que nous avions tous deux envie d'y travailler. Malgré toutes les récompenses et distinctions que Dave a reçues au fil des ans, il m'a souvent dit que le journal était l'une des choses dont il était le plus fier dans sa carrière.

Ami

J'ai le privilège de compter Dave et son mari Joe parmi mes amis depuis près de 30 ans maintenant. Nous avons partagé de nombreux repas et de nombreuses tasses de thé ensemble, et nous avons fait tourner plus d'une tête dans notre direction dans les restaurants pour voir ce qu'était tout ce vacarme alors que nous plaisantions et riions jusqu'à ce que les larmes coulent sur nos visages. C'est le genre d'amitié où l'on peut passer des mois sans se voir et reprendre exactement là où l'on s'est arrêté dès que l'on se retrouve.

Dave m'a beaucoup appris sur le handicap et l'accessibilité, non seulement pour les personnes que nous soutenons, mais aussi pour toutes les personnes handicapées. Grâce à son militantisme et au pouvoir de ses paroles et de ses écrits, Dave a touché la vie de nombreuses personnes – dont beaucoup ne savent même pas que leur vie a été améliorée grâce à ses appels, à ses lettres et aux conversations qu'il a eues avec des directeurs de magasins, des entreprises, des agences, etc., pour qu'ils reconnaissent les droits et les besoins d'accessibilité des personnes handicapées, quel qu'il soit.

Quelques autres mots me viennent à l'esprit lorsque je pense à Dave : passionné, artisan du changement, visionnaire et leader. Il me manque beaucoup; je dois continuellement m'empêcher de décrocher le téléphone ou de lui envoyer un courriel pour lui demander un conseil ou une ressource, ou pour partager une histoire drôle.

La profondeur des mots prononcés et écrits de Dave a été telle au cours des années, que je voulais conclure avec quelques-uns d'entre eux qu'il a publiés il y a presque un an dans le volume 9 numéro 9 du journal : « Le jour de la mise à la poste de ce journal, je prendrai ma retraite de mon poste de directeur des services cliniques de Vita... Mais je me rends compte que je ne pourrai jamais quitter ma responsabilité envers les personnes que j'ai servies, qui ont été en relation avec moi d'une manière ou d'une autre, qui m'ont donné la possibilité de gagner ma vie, me permettant d'acheter de la nourriture et de payer mon loyer. Je dois faire allégeance à ceux dont les objectifs de vie en communauté semblent simples, mais qui se heurtent à tant d'obstacles comportementaux sur leur chemin. Ils peuvent me compter comme allié; je reconnais leur valeur et je m'en assurerai à travers ma personne, mes mots et mes actions. D'autres le feront aussi. »

Ces mots résument mieux que tout ce que je peux dire sur la façon dont Dave a vécu sa vie – au service des autres. À sa famille, ses amis, ses collègues de travail et aux personnes handicapées. En mon nom et au nom des innombrables personnes dont la vie a été enrichie, merci.

À propos de l'auteur

Angie Nethercott, M.A., RP est une psychothérapeute autorisée qui travaille depuis 13 ans avec les services cliniques régionaux de North Network au sein de Mains LeReseaudaideauxfamilles.ca. Elle se spécialise dans le domaine de la sexualité et des personnes présentant une déficience intellectuelle et un diagnostic mixte. Avant d'occuper son poste actuel, Angie a travaillé pendant 17 ans au Centre for Behaviour Health Sciences de Mackenzie Health en tant que consultante en comportement et coordonnatrice de la clinique de sexualité, fournissant une évaluation et un traitement aux enfants et aux adultes présentant une déficience intellectuelle et un diagnostic mixte qui ont des comportements sexuellement préoccupants et abusifs.

Réponses aux FAQ au sujet de la revue internationale

- 1) Cette revue est destinée à être distribuée à grande échelle; vous n'avez pas besoin de permission pour la transférer. Vous avez cependant besoin de permission pour la publier dans un bulletin d'information ou un magazine.
- 2) Vous pouvez vous abonner en faisant parvenir un courriel à anethercott@handstfhn.ca
- 3) Nous acceptons les soumissions. Envoyez les idées d'articles par courriel à anethercott@handstfhn.ca
- 4) Nous apprécions la rétroaction sur tout article qui apparaît ici.

